

Le fait que nous nous réunissions ici à Ottawa est un témoignage de la contribution que nos amis et alliés nord-américains apportent à la stabilité de l'Europe. Cette contribution reste non seulement requise mais souhaitée par mon pays. L'Alliance Atlantique est, pour nous, une garantie de sécurité irremplaçable.

Mais, comme toute entreprise humaine, l'Alliance ne peut rester immuable sous peine de déperir. Je suis confiant qu'elle trouvera en elle-même, comme elle l'a fait dans le passé, les ressources d'une adaptation correspondant à la fois aux nécessités d'une conjoncture Est/Ouest en mutation d'une coopération avec les pays d'Europe Centrale et de l'Est e.a. dans le domaine du contrôle du désarmements. Nous espérons que l'Alliance continuera à répondre aux exigences d'un véritable partnership entre Nord-Américains et Européens.

### Ciel Ouvert

C'est sur cette toile de fond changeante et pleine d'espoirs que j'en viens au projet Ciel ouvert qui forme, à proprement parler, l'objet de notre réunion. La notion même de transparence considérée par certains, il n'y a guère encore, comme une forme d'ingérence inadmissible est maintenant dans l'ordre des choses. Ce n'est pas que le projet Ciel Ouvert jugé bon aujourd'hui eût été mauvais il y trente-cinq ans lorsque l'idée fut lancée par le Président Eisenhower mais bien que les mentalités ont changé, de même que les politiques. Voilà qui donne toute la mesure du chemin parcouru.

Pour nous, Ciel Ouvert est un instrument qui permettra à tous les pays intéressés à la sécurité de l'Europe de contribuer directement à une meilleure information réciproque sur les dispositifs militaires des uns et des autres. Ciel Ouvert présuppose la coopération active et passive de tous ; ce fait me paraît aussi important que l'objectif même d'une transparence accrue. Ciel Ouvert n'est plus à considérer comme une mécanique entre les Blocs et à négocier de Bloc à Bloc.

